

DE L'ORALITÉ À L'ÉCRIT : LE CAS DE LA LANGUE KHANTY

✚ SCIENCES DE L'ÉDUCATION



ALIA SATTERFIELD

est chercheuse au sein du laboratoire CREE* à l'Inalco**. Elle étudie un peuple sibérien vivant sur ses

terres depuis très longtemps : les Khanty. Leur langue est en voie de disparition. Alia cherche à comprendre pourquoi et comment les Khanty sont passés d'une tradition orale à une langue écrite. Elle se demande donc comment on apprend à lire une langue transmise uniquement à l'oral. Pourquoi apprend-on à lire ? Qui nous enseigne ? Et comment l'école influence-t-elle la langue et la culture ?

« Pour découvrir une autre culture, il faut commencer par l'école : un manuel scolaire, le rapport enseignant-élève, les approches pédagogiques... C'est souvent là que tout commence. »

Alia Satterfield

* : Centre de Recherche Europes-Eurasie

** : Institut National des Langues et Civilisations Orientales



UN REVE D'EGALITE A LA FIN DE L'EMPIRE OTTOMAN

➔ HISTOIRE POLITIQUE



GÖZDE NUR DONAT

est doctorante au CERMOM* à l'INALCO**. Elle étudie les mouvements socialistes dans l'Empire ottoman au début du XXe siècle, à une

période où cet État est en train de disparaître. Dans cet empire, où vivent des populations de religions et de langues différentes, le pouvoir ne donne pas les mêmes droits aux musulmans et aux non-musulmans. Pourtant, des militants défendent des idées d'égalité, de solidarité et de justice sociale, inspirées par l'Europe. Dans ce paysage, où se situent les socialistes ? Que défendent-ils : une cause sociale, une cause nationale, ou un projet international ?

« Mes recherches sont nées d'une question simple : comment le socialisme et la religion pouvaient aller ensemble dans l'Empire ottoman ? »

Gözde Nur DONAT

* : Centre d'Études et de Recherche Moyen-Orient, Méditerranée

** : Institut National des Langues et Civilisations Orientales





L'ASIE CENTRALE FACE A LA RUSSIE EN GUERRE : S'ALIGNER OU S'ELOIGNER ?

➔ SCIENCES POLITIQUES



MICHAËL LEVYSTONE

est doctorant au CREE* à l'INALCO**, co-fondateur de l'Observatoire de la Nouvelle Eurasie (ONE) et accompagne de grandes

entreprises françaises sur des questions géopolitiques. Grâce à ses expériences de travail au Kazakhstan et en Russie, il s'intéresse à l'évolution des relations entre Moscou et les pays d'Asie centrale (Kazakhstan, mais aussi Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan et Turkménistan), dans le contexte de la guerre en Ukraine.

« Ce conflit oblige les pays d'Asie centrale à faire des choix difficiles : rester proches de la Russie ou se tourner vers de nouveaux partenaires (Chine, Inde, Iran, Turquie, Europe, États-Unis). »

Michaël LEVYSTONE

* : Centre de Recherche Europes-Eurasie

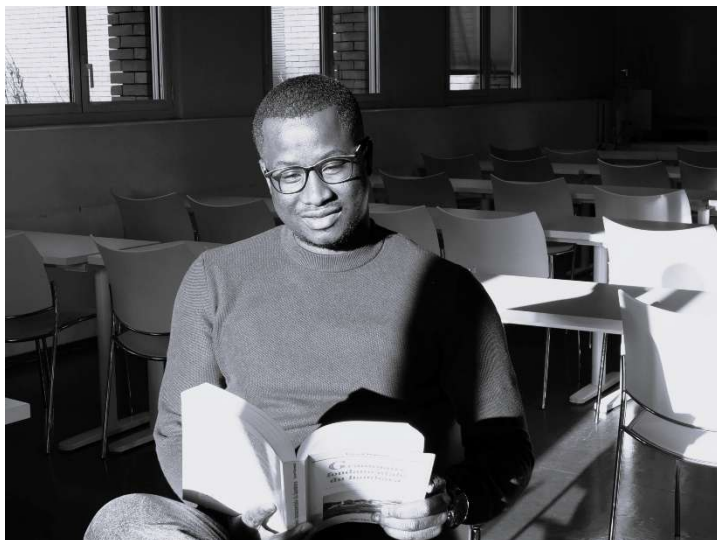
** : Institut National des Langues et Civilisations Orientales





COMMENT FAIRE UN DICTIONNAIRE FIDÈLE AU BAMBARA ?

✚ LINGUISTIQUE



MOUKTAR TRAORE est chercheur au laboratoire LLA-CAN* à l'INALCO**. Il travaille sur le bambara, une langue très parlée

en Afrique de l'Ouest, notamment au Mali, et l'enseigne à l'INALCO. Dans ses recherches, Mouktar s'intéresse aux dictionnaires et se demande s'ils reflètent vraiment la façon dont les gens parlent au quotidien. Pour répondre à cette question, il étudie de nombreux textes en bambara afin d'observer l'usage réel des mots. Son objectif est de créer des dictionnaires plus proches de la langue parlée, utiles pour le bambara et pour d'autres langues africaines.

« Pour moi, un dictionnaire doit toujours représenter l'usage naturel de la langue. »

Mouktar TRAORE

* : Langage, Langues et Cultures d'Afrique

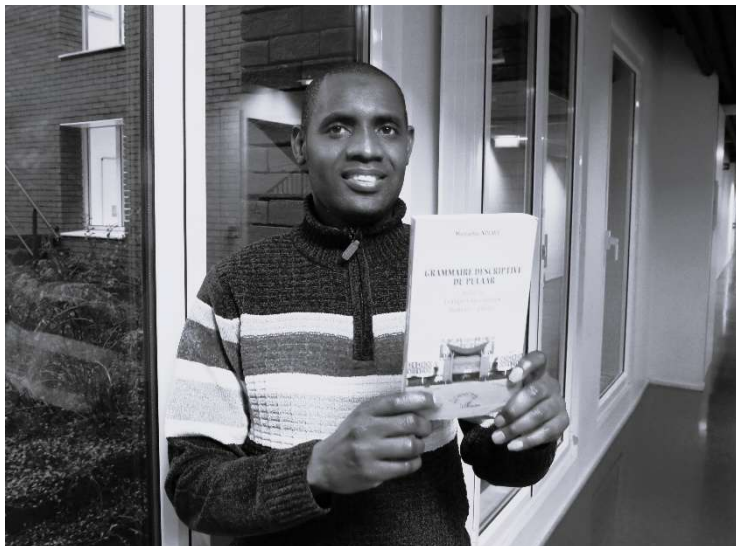
** : Institut National des Langues et Civilisations Orientales





LE PULAAR AU SENEGAL : UNE LANGUE, PLUSIEURS FAÇONS DE PARLER ?

✚ LINGUISTIQUE



OUMAR BALDE

est jeune chercheur en linguistique à l'INALCO*, au sein du laboratoire PLIDAM**. Parlant le pulaar depuis

l'enfance, il mène sa recherche dans son propre milieu. Il s'intéresse aux différentes façons de parler le pulaar au nord et au sud du Sénégal. Il étudie aussi l'influence d'autres langues, comme le mandinka, sur le vocabulaire. Son travail montre que les langues évoluent avec les migrations et les contacts, et pose une question centrale : existe-t-il un pulaar « pur » ?

« Étudier le pulaar, c'est aussi étudier ma propre façon de parler et celle de ma communauté. J'ai découvert que notre langue change selon les lieux, les rencontres et les migrations. »

Oumar BALDE

* : Institut National des Langues et Civilisations Orientales

** : Pluralité des Langues et des Identités : Didactique – Acquisition – Médiations





QUE DISENT VRAIMENT LES CHANSONS DE LOUNÈS MATOUB ?

+ LITTÉRATURE



RACHIDA FITAS

est chercheuse en littérature à l'INALCO* au sein du laboratoire LACNAD**. Elle étudie la poésie

chantée de Lounès Matoub, artiste kabyle engagé, qui a vécu en Algérie et a été assassiné en 1998. Ses chansons parlent d'identité, de langue des peuples de Kabylie et d'histoire. Pourtant, on écoute souvent la musique sans prêter attention aux paroles. Rachida s'intéresse donc à l'écriture de Lounès Matoub : aux mots qu'il choisit, aux images qu'il crée et aux idées qu'il transmet. Elle cherche à comprendre ce qui rend ces textes uniques.

« Lounès Matoub m'a accompagnée depuis l'enfance. J'ai grandi en écoutant ses chansons, qui m'ont fait réfléchir à la question de l'identité. Les étudier aujourd'hui est à la fois émouvant et passionnant. »

Rachida Fitas

* : Institut National des Langues et Civilisations Orientales

** : Langues et Cultures du Nord de l'Afrique et Diasporas





INTEGRER LA CULTURE CHINOISE DANS LES COURS DE FRANÇAIS EN CHINE

➔ SCIENCES DE L'ÉDUCATION



ZECHEN CHEN

est doctorante à l'INALCO*, dans l'équipe de recherche PLIDAM**. Ses recherches portent sur l'enseignement du français en Chine. Récemment, des éléments

de culture chinoise ont été intégrés aux manuels de français à l'université. Cela soulève plusieurs questions : comment sont présentées ces informations appartenant à une culture sans lien direct avec la langue française ? Comment les professeurs et les élèves vivent cette nouveauté ? Pour répondre à ces questions, Zechen s'appuie sur des observations de classes, des entretiens, et l'analyse de manuels.

« L'intégration de la culture chinoise dans la classe de français est à la fois un défi et une richesse. J'espère que cela pourra aider les élèves à mieux comprendre les autres cultures et à échanger avec elles. »

Zechen CHEN

* : Institut National des Langues et Civilisations Orientales

** : Pluralité des Langues et des Identités : Didactique – Acquisition – Médiations

